

Simon, 1891. Ann. Soc. ent. Fr. 60: 300-301.

Genus MYRTALE, nov. gen.

Gen. *Moggridgea* affinis. Cephalothorax fere similis sed parte cephalica utrinque vix distincte foveolata, fovea thoracica profundissima, antice angulosa, postice valde trifida. Oculi inter se parum distantes, quatuor antici magni in lineam parum procurvam, medii lateralibus majores et a lateralibus quam inter se remotiores. Oculorum linea postica antica vix angustior, medii parvi et subrotundi, laterales majores, ovati et obliqui, lateralibus anticis vix minores. Chelæ et partes oris ut in *Moggridgea*, sed parte labiali tantum ad apicem spinulosa. Coxæ pedum omnino muticæ. Sternum pedesque fere ut in *Moggridgea* sed tarsis anticis parvis cum metatarsis inferne deplanatis et utrinque seriatim aculeatis et tibia 3ⁱ parvis superne ad basin, ut in *Pachylomero*, impressa. Ungues superiores dente subbasilari unico tantum armati.

Ce nouveau genre est voisin des genres *Migas* L. Koch et *Moggridgea* Cambridge; il diffère de l'un et de l'autre par ses tibias de la troisième paire profondément excavés en dessus comme chez les *Pachylomerus*. Il s'éloigne en outre des *Migas* par son céphalothorax pourvu de fossettes, et des *Moggridgea* par sa fossette thoracique trifide, ses yeux beaucoup plus resserrés, ses hanches des pattes dépourvues de spicules, etc.

Paramigas perroti (Simon, 1891): 300-301.

Myrtale Perroti, sp. nov. — ♀. Ceph.th. : long. 8 mill.; lat. 6,5 mill. Abd. : long. 11 mill.; lat. 8 mill. Pedes : iv, i, ii, iii. — Cephalothorax lævis, nitidissimus, fusco-piceus, ad marginem anticum leviter dilutior. Oculi medii antici magni et rotundi, spatio diametro oculi plus duplo angustiore inter se distantes sed a lateralibus spatio diametro oculi saltem haud minore sejuncti, laterales ovati et obliqui. Clypeus

(1) Pour la classification des *Aviculariidae* en sous-familles et tribus, cf. E. Simon, Ann. Soc. ent. Fr., 1889, p. 173.

oculis anticis latior, subdirectus. Abdomen magnum, fusco-violaceum, parce et breviter setosum. Chelæ nigrae, laeves, glabrae sed ad marginem anteriorem subangulosæ et setis rigidis seriatis instructæ, ungue superne valde bicarinato. Sternum, partes oris, coxæque fulvo-rufescentia nitida. Pedes-maxillares pedesque obscure fusco-picei, femoribus inferne tarsisque dilutionibus et rufescentibus. Aculei pedum anticorum numerosi, robustissimi, fere ut in *Moggridgea* dispositi. — Madagascar : Tamatave (E. Perrot).

Les genres *Migas* L. Koch, *Moggridgea* Cambr. et *Myrtale* E. Sim. forment un groupe très net dans la sous-famille des *Ctenizinae* dont j'ai donné précédemment les caractères (1).

Aucune espèce de ce groupe n'est terricole : les *Moggridgea* creusent une galerie longue et cylindrique dans l'épaisseur des écorces subéreuses de certains arbres, et ils en ferment l'entrée d'un opercule à charnière épais et taillé en biseau semblable à celui des *Cteniza*, mais formé de débris de bois et de toile (2). Le *Myrtale Perroti* ne creuse pas les écorces, mais il fabrique à leur surface une coque ovale renforcée de débris ligneux dont il ferme l'entrée d'un opercule semicirculaire de même tissu, cette coque est semblable à celle des *Pseudidiops* de l'Amérique du Sud que j'ai figurée (3). Le *Migas Abrahami* Cambr. construit une coque du même type, mais plus complexe, chacune de ses extrémités étant fermée d'un opercule semblable (4), disposition analogue à celle que j'ai observée dans la demeure du *Stothis astuta*, au Venezuela.

Le genre *Moggridgea* renferme actuellement trois espèces propres à l'Afrique australe orientale : *M. Dyeri* Cambr., *M. Meyeri* Karsch et *M. Tidmarshi* Lenz (Zool. Anzeig., n° 320, 1889).

Le genre *Migas* en compte trois : *M. paradoxus* L. Koch, *M. distinctus* Cambr., de Nouvelle-Zélande, et *M. Abrahami* Cambr., de Natal ; ce dernier rapporté par son auteur au genre *Moggridgea*.